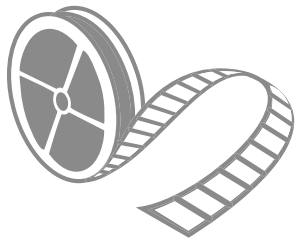
Les 200 répliques les plus drôles du cinéma

Vincent Mirabel

FIRST Éditions

Vincent Mirabel



Les 200 répliques les plus drôles du cinéma

FIRST Editions

© Éditions First-Gründ, Paris, 2011

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Dépôt légal : février 2011

Édition : Marie-Anne Jost-Kotik
Assistante d'édition : Charlène Guinoiseau
Correction : Anne-Lise Martin
Mise en page : Sophie Boscardin
Couverture : Olivier Frenot

Éditions First-Gründ
60, rue Mazarine
75006 Paris – France
Tél.: 01 45 49 60 00
Fax: 01 45 49 60 01
E-mail: firstinfo@efirst.com
Internet: www.editionsfirst.fr

ISBN numérique : 9782754027076

Remerciements
à tous les scénaristes
prodigues en bons mots
et à Marie-Anne Jost-Kotik,
ma « book émissaire ».

V. M.

Sommaire

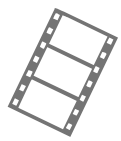
Introduction 7

Mode de présentation 8

Répliques 9

Index 154

Du même auteur 159



Introduction

Chaque éclat de rire de spectateur constitue un éclatant hommage aux dialogues, pleins de drôlerie, d'ironie ou d'humour qui chassent si bien les petits malheurs. Sélectionnées parmi 2 000 films, ces « 200 répliques les plus drôles » montrent que le comique peut jaillir de partout, à tout instant. À l'heure la plus tendre, comme en témoigne la fougue de ce poète amoureux : « *Tu auras cette chemise de nuit… dussé-je recommencer à zéro avec deux vers à soie !* » Ou au moment le plus tragique, à l'image de ce soldat consolant son camarade qui vient de perdre un testicule au combat : « *T'inquiète pas, ça ira. C'est pour ça qu'on en a deux !* » Dans tous les cas, le rire agit comme un précieux remède.

Des célèbres formules de Michel Audiard (*Le jour où on mettra les cons sur orbite, t'as pas fini d'tourner !*) à cette redoutable description dans *Neuilly sa mère* (*Elle ressemble pas vraiment à Charlize Theron… ou alors dans Monster !*), en passant par la légendaire gaffe du gilet (*Oh, une serpillière !*) assénée dans *Le Père Noël est une ordure*, ces 200 irrésistibles répliques n'ont pas fini de réjouir nos esprits et d'agiter nos zygomatiques. Poil aux sceptiques.

• Vincent Mirabel

Mode de présentation

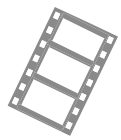
Vous trouverez dans ce mini-livre :

- 200 citations classées dans l'ordre chronologique des films ;
- cette triple référence pour chaque citation : titre du film correspondant, nom du réalisateur, année de sortie (et parfois même, le nom du célèbre scénariste ou dialoguiste) ;
- l'index alphabétique des films pour retrouver facilement la citation correspondante.

Afin de rendre hommage à un maximum de films différents, l'auteur s'est limité à une seule citation par film (y compris pour les films cultes, comme *Les Tontons flingueurs* ou *Dikkenek*). Par ailleurs, celui-ci a veillé à ne reprendre que quelques-unes des grandes répliques comiques déjà citées dans son précédent ouvrage à succès, *Les 200 répliques cultes du cinéma* (Éditions First, 2009).

– Le jour où on fera danser les couillons, tu seras pas à l'orchestre !

Marius, Alexander Korda, 1931.
Scénario et dialogues de Marcel Pagnol.



– Oh, je m'ennuie… je m'ennuie… je m'ennuie… je m'ennuie !…

– C'est ennuyeux…

L'Affaire est dans le sac, Pierre Prévert, 1932.

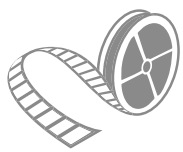
Lamentation du oisif milliardaire américain Hollister (Anthony Gildès). Bientôt, ce « roi du buvard » va se faire kidnapper à la place de son fils. Finie la routine !

– Ciel, les beaux diamants !

– Le ciel n'a rien à voir là-dedans, ma chérie.

Night after Night, Archie Mayo, 1932.

La délurée Maudie Triplett (Mae West) à la fille du vestiaire d'un dancing.



– Tant qu'il y aura des trottoirs, tu auras du travail !

Footlight Parade (Prologues), Llyod Bacon, 1933.

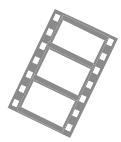
L'imprésario (James Cagney) renvoyant l'une de ses « girls » à sa « case départ ». Après les courts prologues sur scène, les brefs préliminaires dans l'escalier…

– Je vois un homme dans ta vie…

– Quoi ! Juste un seul ?!!!

Je ne suis pas un ange, Wesley Ruggles, 1933.

Réaction de l'aguicheuse artiste de foire Tina (Mae West) à son ami astrologue qui lui lit l'avenir dans sa boule de cristal.



– N'avez-vous jamais rencontré un homme qui puisse vous rendre heureuse ?!!

– Bien sûr, de nombreuses fois !

Lady Lou, Lowell Sherman, 1933.

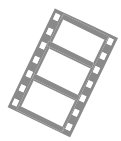
Réplique pleine d'humour, digne de la blonde pulpeuse Lady Lou (Mae West). Par ses poses provocantes et ses allusions salaces, l'actrice n'a pas fini de mettre en émoi les censeurs.

– Si on vous trouve, vous êtes perdus.

– *Comment voulez-vous qu'on soit perdus si on nous trouve ?*

Soupe au canard, Leo McCarey, 1933.

Syllogisme de l'espion amateur Chicolini (Chico Marx) en mission au royaume de Freedonia. Comme son frère muet Pinky (Harpo Marx), celui-ci ne tardera pas à changer de camp.



– Si je m'étais oublié avec cette fille, je m'en souviendrais !

Le Danseur du dessus (Top Hat), Mark Sandrich, 1935.

Formulation amusante du danseur Jerry Travers (Fred Astaire) à propos de sa voisine du dessus Dale Tremont (Ginger Rogers). Ces amoureux vont bientôt entrer dans la danse

– Je vous félicite mon ami. Vous travaillez vite et vous ne faites pas trop de saletés par terre. Qu'est-ce qu'on peut demander de plus à un peintre ?!!

La Kermesse héroïque, Jacques Feyder, 1935.
Co-scénarisé par Charles Spaak. Dialogué par Bernard Zimmer.

Compliment maladroit et vexant du bourgmestre flamand de Boom (André Alerme) à l'artiste peintre Rembrandt qui vient d'achever *La Ronde de nuit* !

– Mon seul plaisir, c'est de nourrir les poissons rouges… et ils ne mangent qu'une fois par jour !

Ville frontière, Archie Mayo, 1935.

La très frustrée Marie Roark (Bette Davis).

– Vous êtes journaliste, je le sens. […] Permettez-moi d'ouvrir la fenêtre !…

La Joyeuse Suicidée, William A. Wellman, 1937.

Remarque agressive d'Hazel Flagg (Carole Lombard) face au journaliste Wallace Cook (Fredric March). Il faut dire que celui-ci n'a pas hésité à écrire faussement qu'elle était victime d'un empoisonnement au radium.

– Là où il y a poison, il y a contrepoison. Et là où il y a contrepoison, il y a poison.

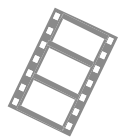
Drôle de drame, Marcel Carné, 1937.
Scénario et dialogues de Jacques Prévert.

Logique primaire de l'inspecteur Bray (Pierre Alcover). Celui-ci ferait mieux de garder pour lui ses déductions hâtives, dans cette histoire remplie de quiproquos « bizarres, bizarres ».

– Majesté, votre sire est trop bonne !

François Ier, Christian-Jaque, 1937.

Le timide forain Honorin (Fernandel), se retrouvant sous hypnose à la cour du roi François Ier. Jonglant avec les anachronismes, il rencontrera le roi à la barbe fleurie, Henri VIII, ainsi qu'une chèvre venue lécher ses pieds, en guise de torture ! De quoi nous faire tous mourir… de rire.



– Votre père est mort.

– Ce n'est pas vrai !…

– Si. Enfin, je l'espère en tout cas… parce qu'on l'a incinéré.

Laurel et Hardy au Far West, James W. Horne, 1937.

Confirmation maladroite mais amusante des grands gaffeurs Stan Laurel et Oliver Hardy, devant la fille d'un de leurs amis, effectivement décédé.

– Mon client était un homme très riche. Il avait l'argent, j'avais l'expérience.

– Quand ses courses automobiles ont pris fin, vous aviez l'argent, il avait l'expérience.

La Huitième Femme de Barbe-Bleue, Ernst Lubitsch, 1938.

Conclusion pertinente de Michael Brandon (Gary Cooper) devant l'embobineur marquis de Loiselle (Edward Everett Horton). Il n'empêche que ce flambeur désargenté réussira à marier sa fille à ce milliardaire, sept fois divorcé !

– Vous pouvez me laisser ici, vous savez…

– Oh, non, ma mère m'a appris à raccompagner les jeunes filles jusqu'à leur porte. (Insistant lourdement, devant sa porte) ***Vous ne m'invitez pas à prendre un verre dans votre chambre ?***

– Disons que ma mère m'a aussi appris quelques trucs…

La Baronne de minuit, Mitchell Leisen, 1939.

Rappel opportun de la fausse baronne Eve Peabody (Claudette Colbert), fermant sa porte au nez de l'envahissant séducteur Georges Flammarion (John Barrymore).

Du même auteur aux éditions First

L'Histoire du cinéma pour les Nuls, 2008

200 Répliques cultes du cinéma, 2009

Dans la collection **Le petit livre de** vous trouverez également **les thématiques** suivantes :

Le petit livre de Cuisine

Le petit livre de Culture générale

Le petit livre de Insolites

Le petit livre de Tourisme

Le petit livre de Langues

Le petit livre de Humour

Pour consulter notre catalogue et découvrir les dernières nouveautés, rendez-vous sur **www.editionsfirst.fr** !